



Les processions saintes de Mendrisio candidates au patrimoine de l'Unesco



Une procession traditionnelle représentant une scène de la Passion du Christ. Mendrisio, avril 2015. (BENEDETTO GALLI/KEystone/TI-PRESS)

GEMMA D'URSO, MENDRISIO

@GemmadUrso

PÂQUES Dans le village du sud du Tessin, les défilés avec des peintures translucides accompagnent les célébrations de la semaine sainte. Cette tradition remonte au XVII^e siècle et pourrait faire partie des biens culturels immatériels de l'Unesco

En ce mardi de semaine sainte, les ruelles du «Magnifico Borgo» vivent au rythme des préparatifs de l'événement le plus attendu de l'année, les processions historiques. Jeudi, la procession que l'on appelle «La Fonction de Judas» rassemblera 200 figurants en costume, dont une trentaine montés à cheval. Elle retracera le chemin de croix du

Christ.

La seconde procession, nommée «El Entierro», soit «la mise en terre», a lieu le Vendredi Saint et elle est essentiellement religieuse. Elle voit défiler 500 enfants des écoles de la région qui portent les célèbres «trasparenti», des peintures translucides sur toile, montées sur des panneaux illuminés de l'intérieur. De formes et de dimensions diverses, elles illustrent les scènes de la Passion et sont suspendues aux murs des maisons ou le long des ruelles du bourg. Deux confraternités religieuses bouclent la marche juste derrière le Christ mort – l'identité du personnage qui campe Jésus est l'un des secrets les

mieux gardés – et sa mère, la Vierge des Douleurs. Au passage du défilé, toutes les lumières de la vieille ville s'éteignent, et la foule massée le long des places et des ruelles observe un silence tombal.

«Trasparenti» uniques

«Les processions historiques de Mendrisio font partie de l'association Euro-passion, qui regroupe les principaux défilés de la semaine sainte en Europe comme ceux de Séville en Andalousie», explique Nadia Fontana Lupi, directrice de l'Office du tourisme de Mendrisio. «Ce qui rend nos processions uniques au monde ce sont justement les «tras-



parenti» qui décorent les rues et les églises du bourg durant la semaine sainte. Ils y créent une atmosphère unique. Les plus anciens ont trois cents ans. A l'origine, ils appartenaient aux familles patriciennes de la ville.»

Parfois, les «trasparenti» prennent la forme d'arcs qui surplombent les ruelles d'une maison à l'autre, d'autres fois, ce sont de jolies lanternes. Les dépôts de la ville en contiennent environ 450.

Récemment, ils ont attiré l'attention de l'Office fédéral de la culture, lequel, dans la foulée, a inscrit les processions historiques de Mendrisio sur la liste des candidats aux biens culturels immatériels de l'Unesco. En décembre 2016, la Fête des vigneron de Vevey entrainait dans ce même patrimoine.

«Nous sommes en train de compléter le dossier à envoyer d'abord à l'Office fédéral de la culture puis au comité de l'Unesco à Paris qui l'évaluera», précise Nadia Fontana Lupi. Seul candidat tessinois, l'événement de Mendrisio espère recevoir une décision d'ici à deux ans.

846 participants bénévoles

«Nous sommes fiers de cette tradition qui rassemble chaque année des milliers de visiteurs venus des quatre coins de la Suisse, et même de l'étranger», commente Samuele Cavadini, jeune directeur du département de la culture de la ville de Mendrisio. «La municipalité dispose d'un crédit d'une centaine de milliers de francs destinés à l'organisation de l'événement et à la restaura-

tion des «trasparenti». Cette somme est en majeure partie assurée par une récolte de fonds parmi la population.» Les habitants donnent aussi de leur temps: les deux défilés rassemblent 846 participants bénévoles.

Les «trasparenti» les plus précieux ont été réalisés au XVIIIe siècle par le peintre Giovanni Battista Bagutti. Une partie d'entre eux – excepté les arcs trop imposants – sont installés depuis cette semaine dans un nouveau petit musée, en face de la maison communale.

«Nous avons pensé ce musée de façon à mettre en valeur ces objets, partie intégrante d'une tradition dont nous sommes fiers et qui pourrait être reconnue par l'Unesco, comme nous l'espérons», conclut Carlo Croci, le maire de Mendrisio. ■

AILLEURS

Célébrations de la semaine sainte

La seconde procession la plus importante du Tessin après celles de Mendrisio se déroule dans une localité voisine, à Coldrerio. Elle est toutefois bien plus récente puisqu'elle date de 1945. Intitulée «La Passione», elle a lieu le mercredi soir. Il s'agit d'une véritable représentation scénique sur le thème de la crucifixion. En Suisse italienne encore, la procession de Calanca a lieu dans les Grisons.

Autres cantons catholiques, autres processions. A Saint-Maurice, en Valais, une courte procession mène les fidèles à l'abbaye lors de la veillée pascale. A Romont, dans le canton de Fribourg, la procession du Vendredi saint a une tradition pluricentenaire. Depuis 1456, elle commémore la passion vécue par les pleureuses, ces femmes de Jérusalem qui accompagnèrent le Christ lors de son chemin de croix, le long du mont Golgotha. ■ GDU